

DÉVELOPPEMENT DURABLE/MÉNAGE



Vinaigre blanc, à toutes les sauces !

A lui tout seul, il remplace une demi-douzaine de détergents et autres dégraissants miracles. A consommer sans modération.

Vu comme ça, un placard de produits ménagers écolo n'a rien de très rigolo, entre la pelle en bois et le chiffon microfibre, quelques éponges végétales, une ou deux boîtes de bicarbonate de soude et surtout... surtout, du vinaigre blanc. Rien de ce qu'est en droit d'attendre un amateur de linéaires d'hypermarchés et de pubs télé pour détergents multicolores. La disette. Une droguerie sous l'ère soviétique.

Et, pour renforcer encore l'impression d'avoir zappé un siècle ou deux d'avancées techniques, voici l'arme absolue de l'éco-citoyen : le vinaigre blanc. Economique, multifonction, il détartre, nettoie, dégraisse, désinfecte, fait briller sans laisser de traces. Une vraie réclame à lui tout seul ! Alors certes, rien de nouveau sous le soleil, nous avons tous des souvenirs de grands-mères passant de la cuisine au jardin, de la cave à la salle de bains, la bouteille à la main, prête à dégainer... Mais il est bon, tout de même, de redécouvrir les pratiques de nos aieules

qui y voyaient clair, sans toujours bien le savoir. Le vinaigre blanc, donc, revient en force. Couplé à une pincée de cristaux de soude, il vient à bout des paquets de calcaire incrustés. Même seul, il n'y a pas mieux pour récurer les salles de bain et les cuisines, faire rutiler vitres et miroirs (à peaufiner au papier journal), argenterie et cristal, pour désincruster les carrelages (mélangé à du savon de Marseille en paillettes ou du savon noir), et dégraisser téléviseurs et ordinateurs.

Pour autant, le progrès a du bon et il n'est pas question, même pour un ultra-vert, de revenir au temps des lavandières et des blanchisseuses. Aujourd'hui, machines à laver, vaisselle et linge, consomment moins d'eau qu'à la main, une dizaine de litres seulement. En revanche, on respecte les consignes : interdiction de choisir un autre programme que le chrono trente minutes, jamais de pré-lavage, mise en marche aux heures EDF creuses, et obligation de porter ses jeans au moins trois fois avant de

les mettre dans le panier à linge. Quant à la lessive, on opte pour les paillettes de savon de Marseille et des noix (ou une balle) de lavage, accompagnées du liquide de rinçage ou de l'adoucissant maison : le vinaigre blanc, bien entendu, versé à même le réservoir prévu. Résultat garanti.

Certes, il y a l'odeur, à ne plus pouvoir la sentir en vinaigrette. Mais, en séchant, elle s'évapore, même sur le linge. Et puis, quelques gouttes d'huiles essentielles ou un simple jus de citron mélangé au vinaigre dans un vaporisateur, et l'on tient en main un revolver impitoyable contre les bactéries, indulgent pour les nez fins.

Le triomphe du consomm'acteur

Bien sûr, nos grand-mères n'avaient pas d'autre choix que de faire avec les moyens du bord. Nous, si. Les produits labellisés Eco-cert, Ecolabel européen ou Nature et Progrès sont efficaces, formulés sur des bases naturelles et en phase avec la philosophie du consomm'acteur. Mais si ces lessives, poudres et liquides en tous genres, certifiés verts, non testés sur les animaux, respectent l'environnement et l'utilisateur, ils ne sont pas garantis équitables. Même si des fabricants comme Etamine du Lys affirment effectuer des contrôles inopinés sur les sites de production. Cette marque française, plébiscitée par les écoconsommateurs, offre une gamme de 60 produits multi-usages ou très spécifiques, jusqu'à l'insecticide et le purificateur pour aspirateur.

La marque H_2O At Home, française elle aussi, bien que sur le même créneau, vante quant à elle la technicité de ses produits verts à la biodégradabilité ultime. Leur Chiffonnette brevetée notamment, en microfibre deuxième génération, remplace bon nombre de produits, qu'elle soit utilisée sèche ou humide. L'entreprise prône la vente directe (www.h2o-at-home.com) pour limiter tout intermédiaire polluant et superflu.

Enfin, pour les accros des nouveautés, Elephant Nature, spécialiste de la brosse-rie depuis un siècle et demi, lance une quinzaine de références, brosses à laver, balais d'intérieur ou d'extérieur, pelles et balayettes, conçus en totalité dans des matériaux issus de ressources renouvelables (bois, fibres végétales et animales, biopolymères et bioplastiques) ou recyclées (fibres de plastique et particules de bois), le bois utilisé pour les manches étant garanti par le label PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières). Leur look ? Le même que les balais d'antan. Comme si, décidément, tout n'était que commencement.

■ F.H.